Paroisse de l’Entre-deux-Lacs  
Par Raoul Pagnamenta, pasteur modérateur

Il n’est pas d’usage d’écrire un rapport à la première personne du pluriel. On préfère prendre de la distance et énumérer les activités et les événements qui ont nourri la vie paroissiale. Mais 2020 était une année particulière.

La pandémie de coronavirus a empêché beaucoup d’événements, et pas uniquement dans les paroisses. Ce que nous avons vécu pendant cette année, nous l’avons vécu à l’intérieur de nous. C’était une année faite de peurs, de tristesses mais aussi d’espoirs, de liens et de joies. Nous n’avons pas pu et nous ne voulons pas nous détacher d’un témoignage plus personnel pour dire nos déceptions et nos satisfactions, c’est pourquoi la première personne du pluriel s’est imposée d’elle-même.

En 2020 nous avons eu la joie d’accueillir un nouveau pasteur, Frédéric Siegenthaler. Il a grandi à Neuchâtel et connaissait bien notre paroisse dans le passé. Après plusieurs années de ministère dans l’Eglise du canton de Fribourg, à Estavayer-le-Lac, il a répondu à notre appel de recherche de pasteur référent pour Lignières et Le Landeron. Il a tout de suite mis ses compétences d’animateur et de formateur au service de notre paroisse et nous a déjà passablement aidés à élaborer une vision pour les années à venir.

En automne, pandémie oblige, nous avons dû interrompre un séminaire pour les personnes en recherche, que nous avons appelé «Soirée Cosy». Les idées et le dynamisme de notre animateur de jeunesse, Gaël Letare, et la collaboration avec le CSP ont permis de transformer notre foyer en un salon cosy avec des jolis canapés et des tables basses.

Beaucoup de cultes ont dû être annulés, d’autres ont eu lieu avec limitation du nombre de personnes. Pour garder le contact avec nos paroissiens, nous nous sommes équipés afin de pouvoir transmettre en ligne les cultes du dimanche. Nous avons ainsi acquis et affermi des compétences techniques. Celles-ci ont permis l’émergence d’autres projets en ligne, comme des études bibliques, des miniséries sur les passages difficiles de la Bible ou encore des méditations en temps de carême.

Grâce à notre animateur jeunesse, nous avons pu produire quelques cultes expressément adaptés au visionnement sur internet. Avec 100 à 200 vues par semaine, nous pouvons en conclure que les paroissiens ont joué le jeu.

Les contacts et les interactions nous ont manqué, mais cela nous a fait prendre conscience de leur importance et nous avons pu les savourer d’autant plus lors des visites individuelles ou des marches méditatives en petits groupes.

La brève éclaircie d’août à octobre nous a permis de vivre trois mariages. Le nombre n’est pas seulement un record, dans une année où beaucoup de choses ont dû être annulées, mais c’est très réjouissant. Dans un contexte où plusieurs fêtes d’Eglise ont dû être biffées, ces célébrations ont été l’occasion de nous retrouver et de garder l’espoir que, malgré cette pandémie, notre paroisse a encore de beaux jours devant elle.